

1702

LOUIS XIV
(Règne de 1643 à 1715)



CLÉMENT XI
(Pontificat de 1700 à 1721)



La statue de Notre-Dame de Bruchine est toujours vénérée à Mametz et dans les environs. Les paroissiens ont une grande confiance dans leur Vierge, particulièrement les mametzins qui ne font pas de la prière et de faire célébrer la sainte messe en son honneur, pour obtenir la grâce d'une heureuse délivrance. Mais résoud comme toujours à la conscience de ses enfants et ce sera pour eux se louer d'avoir recours, dans tous les dangers, qu'ils menacent à leur salut éternel.

C'est pour rappeler cette procession que dans le grand presbytère, à Aire, le 14 août dernier, un aube représenté, aux pieds de la statue de Notre-Dame de Bruchine, par cette statue vœux sur un berceau, tandis que l'inscription placée devant le chef portait : « Notre-Dame de Bruchine, protectrice des mametzins ».

C'est après le travail en l'honneur de Notre-Dame de Bruchine que sera célébré par le B. Père de Dilligny, Jésuite.

Voici l'ordre des exercices de la neuvaïne :

Le dimanche (14 et 21 septembre), le matin, à 12 heures, messe de communion à 10 heures, grand-messe solennelle, sermon par le B. Père ; l'après-midi de 14 à 18 heures, salut solennel et sermon.

Le 21, à 10 heures, bénédiction des enfants, association à Notre-Dame de Bruchine, allocution par le B. Père, salut.

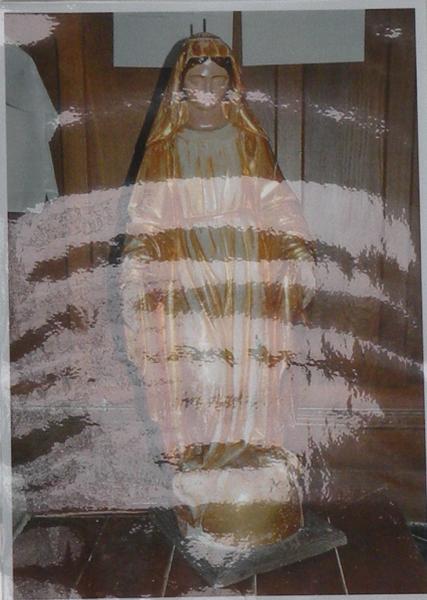
En semaine : lundi 18, à 6 h. 30, messe de communion à 10 heures, services solennels pour les enfants de la paroisse, à 12 h. 30, salut solennel et sermon.

À partir du 15 jusqu'au 22 inclusivement : à 4 h. 30, messe à 6 h. 30, messe chantée en l'honneur de Notre-Dame de Bruchine, instructions à 10 h. 30, salut et sermon.

Note : l'heure indiquée est l'heure actuelle.

MAMETZ
NEUVAÏNE EN L'HONNEUR DE NOTRE-DAME DE BRUCHINE. — Le culte de Notre-Dame de Bruchine est très ancien à Mametz. Dès en 1670, on tenait, dans l'église de cette paroisse, une statue de la Vierge avec sa sainte et un autel qui était consacré. Une confrérie y avait été établie en son honneur et cette confrérie devint, vers cette époque, assez nombreuse pour attirer l'attention inattendue de Louis et par une bulle du 20 septembre 1702, le Pape Clément VIII lui accorda des indulgences.

On ne sait pas exactement l'origine du nom de Notre-Dame de Bruchine : certains le font dériver du mot latin « bruchus » (boisson). Il viendrait des boissons qui étaient si nombreux en cet endroit ou de l'état marécageux et insalubre dans lequel se trouvait autrefois le pays où elle était honorée.



MAMETZ. — Neuvaïne. — Notre-Dame de Bruchine est invoquée à Mametz depuis 230 ans et plus, car, d'après les archives de la paroisse, ce culte était déjà connu en l'année 1681 : populaire, elle est aussi appelée N.-D. de la Délivrance, notamment par les mères de famille de la paroisse et de la région, qui la prient on la font prier avec confiance, lorsqu'elles sont sur le point de donner à l'Église de nouveaux enfants et de nouveaux héritiers du royaume des cieux. Depuis longtemps, sans doute, avec le produit d'une quête « à gerbes » qui se fait encore maintenant dans le village, on célèbre, le dimanche après le 8 septembre, une neuvaïne, ce qui, dit-on, n'était guère suivie depuis nombre d'années. Le curé actuel de Mametz, l'abbé Sénéchal, attristé de cet état de choses, résolu, avec les encouragements de l'Evêché, de relever cette neuvaïne par des exhortations pressantes, par le décor de l'église et de l'autel de la Vierge, par des offices réguliers et solennels, matin et soir et par des cantiques de circonstance.

Grâce à Dieu et à la Vierge, les efforts du pasteur ont été couronnés de succès. Cette année-ci, la neuvaïne fut encore plus édifiante que précédemment : Une belle assistance, augmentant chaque jour et composée des paroissiens et de pèlerins des environs, Marthes, Ronqueliers, Hebeq, St-Quentin, etc., assistance qui, à la bénédiction des enfants, le jeudi, remplit l'église jusqu'à la tribune inclusivement ; la consolante distribution de 250 communions et les cantiques magnifiques (paroles et musique) exécutés par un chœur de jeunes filles qui pourraient envier certaines petites villes ; voilà le modeste bilan de ces 9 journées mariales.

Daigne en retour la Vierge de Bruchine ou de la Délivrance bénir ses pieux enfants pour la terre et pour le ciel. Un Témoin.

MAMETZ. — La neuvaïne de N.-D. de Bruchine devient, malgré la guerre, de plus en plus populaire : on y est venu non seulement de Marthes et de Creeques, (noblesse oblige) mais aussi de Blessey, de Hebeq, de Glomminghem, de la Flandre, voire même du Portugal. Toujours la même édification, même par les prières et Communions ferventes et par les chants artistement exécutés.

La note gaie et charmante a été donnée par les enfants, qui, le jeudi, sont venus nombreux, se faire bénir, en gazouillant leur amour au petit frère Jésus et à sa mère, Marie.

MAMETZ
NEUVAÏNE. — La neuvaïne traditionnelle en l'honneur de Notre-Dame de Bruchine, commencée le dimanche 12 septembre, se poursuit dans une atmosphère de piété et de recouvrement.

En plus des messes du matin, à 5 h. 30 et à 6 h. 30 et saluts à 19 h. 30 auront lieu différentes cérémonies :

Le dimanche 19, journée des enfants : à la messe de 6 h. 30, communion des enfants ; à 10 heures, messe solennelle à la nouvelle grotte de Lourdes ; à 16 heures, fête et bénédiction des enfants.

La neuvaïne se terminera le lundi 20 septembre, à 19 h. 30, cérémonie de clôture et procession aux flambeaux. L'heure indiquée est l'heure solaire.

NOTRE DAME DE BRUCHINE

Il existait, de temps immémorial, dans l'église, une Confrérie placée sous le patronage de Notre-Dame de BRUCHINE et dont le but était d'être préservé de la peste et d'autres maladies contagieuses très communes dans le pays. Cette Confrérie devint, au XVIIème siècle assez nombreuse pour attirer l'attention bienveillante de Rome et, par une Bulle du 20 septembre 1702, le Pape CLÉMENT VIII lui accorda des indulgences.

A l'époque de la Terreur (1793-1794), la statue vénérée à Mametz offusqua les gouvernants de l'époque qui envoyèrent des soldats avec l'ordre de l'arracher de l'autel et de l'apporter à Aire. Mais, selon la tradition orale, le fardeau se fit de plus en plus lourd pour les soldats qui, harassés de fatigue, jetèrent leur précieux fardeau dans un fossé après l'avoir mutilée. Des habitants du village l'ayant récupérée la cachèrent jusqu'à ce que les églises fussent rendues au culte.

Une question se pose : quelle est l'origine de ce mot BRUCHINE ? Nous n'avons aucune certitude à ce sujet. Les historiens sont portés à croire que ce mot est tiré de l'état marécageux et inculte, couvert de buissons (en patois local : bruchons), dans lequel se trouvait anciennement le pays où la Vierge était honorée.

L'auteur de ces lignes a recueilli une autre version de la bouche d'un "ancien" aujourd'hui disparu : la statue ancestrale aurait été trouvée dans un "bruchon" (au lieu-dit : Ches bos d'l'hayure) avant d'être livrée à la dévotion des fidèles. C'est par ailleurs l'explication classique donnée, de temps immémorial par les pèlerins, à l'origine des statues des chapelles vouées à la Vierge Marie ou à un saint particulier.

À la même époque...

- ▶ La frontière nord de la France est franchie par les impériaux. Lille est perdue pour la France.
- ▶ 1700 : le petit-fils de Louis XIV devient roi d'Espagne.
- ▶ 1700 : le royaume a environ 20 millions d'habitants.
- ▶ 1703 : fondation de Saint-Petersbourg par le tsar de Russie Pierre le Grand.
- ▶ 1705 : l'astronome E. HALLEY publie son étude sur la trajectoire des comètes et prévoit pour 1758 le retour de la comète.
- ▶ 1707 : Denis PAPIN invente la machine à vapeur.